

Toepassing van artikel 51 van het reglement van inwendige orde van de gemeenteraad.
Interpellatie van B. CHIHI, gemeenteraadslid, over de reactie van het college in de pers op de proliferatie van ratten in Kuregem

B. CHIHI donne lecture du texte suivant :

B. CHIHI geeft lezing van de volgende tekst

Tout le monde a vu ces images relayées dans la presse : rue Raphaël, à Anderlecht, juste en face de la Maison communale... des rats qui grouillent parmi les déchets, en plein jour. Des scènes choquantes, devenues tristement banales.

Mais ce qui choque aujourd'hui, ce n'est pas seulement la présence de ces rongeurs... C'est surtout votre réaction politique.

Alors oui, le problème des rats est connu à Anderlecht comme ailleurs à Bruxelles. Oui, la situation est complexe, bien sûr.

Mais pendant que les habitant•e•s s'inquiètent, alertent, réclament des réponses... Qu'entendent-ils dans la presse ? Des responsables politiques qui se renvoient la faute.

Dans L'article de la « DH », on assiste à un véritable match de ping-pong. Deux échevins, de la même majorité... du même parti... qui se renvoient la balle.

- L'Echevine de l'Hygiène, Madame Françoise Carlier, déclare : « Le problème, c'est que les gens sont sales. La firme de dératisation n'interviendra que lorsque les détritrus auront été dégagés. »

- L'échevin de la Propreté, Monsieur Achille Jr Vandyck, lui, répond : « On ne peut pas tout faire. Toutes les équipes ne peuvent pas être partout à la fois. »

Mais alors... entre vous deux, qui agit ? Qui décide ? Qui coordonne ?

Parce que pendant que vous vous renvoyez la balle...

- Le citoyen, lui, vit au milieu des déchets.

- Le citoyen subit la saleté, les rats, le manque de suivi.

- Et le citoyen, on le pointe du doigt, on lui fait la morale... mais on ne l'écoute pas.

Soyons clairs : je ne suis pas en train de nier les incivilités.

Oui, des habitant.e.s jettent des encombrants dans la rue, laissent traîner des déchets alimentaires... Des contrôles doivent avoir lieu. Des sanctions sévères doivent être prises.

Mais, Madame Carlier, pensez-vous sincèrement que tous les habitant.e.s de la rue Raphaël, ou de Cureghem, sont sales ?

Qu'ils méritent tous de vivre dans ces conditions ?

Et ceux qui respectent les règles, ceux qui aspirent simplement à un cadre de vie digne... ils comptent pour qui ?

Par ailleurs, vous oubliez aussi que la présence de rats ne s'explique pas seulement par des incivilités :

- Il y a les grands chantiers qui délogent les colonies de rats.
- Les égouts qui débordent lors des fortes pluies.
- Les zones à l'abandon, devenues des dépotoirs à ciel ouvert. Ce que je vous demande aujourd'hui, c'est d'arrêter de vous renvoyer la balle et de prendre vos responsabilités.

Voici mes questions :

- Avez-vous, aujourd'hui, un plan d'action commun entre « Hygiène » et « Propreté » ?
- Quelles mesures allez-vous mettre en place dans les zones identifiées comme "hot spots" ?
- Et surtout : allez-vous continuer à vous renvoyer la faute... ou enfin agir ensemble ?

P. POLANCO donne lecture du texte suivant :

P. POLANCO geeft lezing van de volgende tekst:

Le 6 mai dernier, la « DH » titrait : « À Anderlecht, les rats prolifèrent en rue : "Le problème ? Les gens sont sales", dénonce l'échevine de l'Hygiène ». Un article qui résume parfaitement l'attitude de votre majorité : mépris et rejet de vos responsabilités.

Pourtant, les faits sont incontestables:

Les rats envahissent Cureghem (rues Raphaël, abords des écoles, etc.)... ce qui donne des risques de santé publique (leptospirose, salmonellose,...).

L'Echevine de l'hygiène, Mme Carlier n'a qu'une réponse : "Les gens sont sales".

Comme si les habitants aimaient vivre dans l'insalubrité !

Votre majorité joue au ping-pong : Madame Carlier dit : "Dégagez les déchets d'abord !" Et Monsieur Vandyck : "Dératisez d'abord !"

Résultat ? Les rats se multiplient, les poubelles débordent, et les habitants de Cureghem paient la facture de votre inaction.

Ma question est:

- Quels sont vos solutions pour résoudre ce problème de santé publique ?

Je demande dès maintenant des solutions immédiates. Je pense que la dératisation ciblée fonctionne dans d'autres communes, par exemple à Molenbeek où, en six mois, la population des rats a diminué de 70%, cela en dératissant de manière ciblée.

Il faut arrêter de lancer la balle d'un côté de l'autre. On sait que c'est l'austérité et que moins d'argent provient du niveau fédéral ; on sait qu'il n'y a pas encore de Gouvernement régional, mais cela ne vous donne pas le droit de laisser les gens vivre dans l'insalubrité. Les personnes savent que les rats représentent un danger pour eux et n'ont pas besoin de vos leçons de morale, mais bien de vos interventions.

Madame l'Echevine CARLIER donne lecture de la réponse suivante :

Mevrouw de schepen CARLIER geeft lezing van het volgend antwoord:

Je voudrais d'abord commencer par clarifier les choses. Contrairement à ce que laisse entendre un article récent, nous ne nous renvoyons pas la balle entre collègues. Bien au contraire : nos services collaborent efficacement pour améliorer la propreté de nos rues et garantir une dératisation réellement efficace.

Le mode opératoire est le suivant : le service « Propreté » de M. Vandyck intervient en premier lieu pour enlever les dépôts clandestins. Ensuite, une fois les lieux nettoyés, le feu vert est donné au service « Hygiène » pour procéder à la dératisation.

Il faut en outre avoir le courage de voir la réalité en face et arrêter l'angélisme : certains comportements inciviques nuisent fortement à la propreté de nos quartiers, à la sécurité et à la santé publique. Certains, par des gestes irrespectueux, méprisent manifestement le vivre ensemble et compromettent les efforts de la collectivité et des services communaux. Un volet répressif et sanctionnateur, notamment au moyen de caméras, devient indispensable.

Concernant le sujet des interpellations, il est important de rappeler que la prolifération des rats est directement liée à la présence de nourriture disponible. Plus il y a de déchets accessibles, plus les nuisibles se multiplient. C'est une réalité qui concerne tout le territoire communal, pas uniquement une rue ou un quartier. Certaines zones deviennent néanmoins de véritables points chauds sensibles, en raison de facteurs aggravants : dépôts clandestins, eaux stagnantes, chantiers ouverts, ou égouts non couverts. C'est dans ces endroits que la concentration de rats devient particulièrement visible.

Pour lutter efficacement, deux leviers sont nécessaires :

1. Agir sur les causes : en supprimant les conditions favorables, notamment par le nettoyage des dépôts sauvages, la fermeture des accès aux déchets, et l'amélioration générale de la propreté publique.

2. Intervenir directement : en plaçant des raticides à des endroits stratégiques, dans le respect total de la sécurité des riverains et des animaux.

Il est essentiel de comprendre que poser du raticide avant que les déchets ne soient enlevés est inefficace, puisque les rats trouvent alors d'autres sources de nourriture. C'est pourquoi le service hygiène intervient toujours après le passage du service « Propreté ».

Dans certains cas plus urgents, comme celui de la rue Raphaël, le service « Hygiène » a procédé à une intervention immédiate, au vu de la gravité de la situation.

Voici la chronologie des faits pour ce cas précis (rue Raphaël) au service « Hygiène »:

- J'ai informé personnellement le service hygiène de la situation.
- La plainte a ensuite été relayée par les habitants via « Fix My Street », ainsi que par les « Gardiens de la Paix ».
- Une visite sur place a été effectuée rapidement. Des poubelles et un matelas ont été constatés, mais l'origine du problème se situait sur un terrain clôturé et inaccessible pour notre service.
- Malgré cela, du raticide a été placé dès ce jour-là.
- Une deuxième intervention a été réalisée deux semaines plus tard.
- Et comme ce terrain est privé, une intervention du service juridique est nécessaire pour contacter et responsabiliser le propriétaire.

Mon collègue, Monsieur VANDYCK, et moi continuerons bien entendu à suivre ce dossier avec attention, comme tous les autres, en agissant à la fois sur les causes et sur les conséquences.

N'oublions pas qu'il y a encore six mois, cette compétence était l'une du parti « Ecolo ». C'est sans doute à ce moment-là que les rats ont prospéré et se sont multipliés.

Sortez aussi du cliché qu'il n'y a que des rats à Cureghem. J'habite dans le quartier des Étangs et je vois, moi aussi, des rats quand je me rends au « Carrefour Market ».

Monsieur l'Echevin VANDYCK :

Je voulais remercier ma collègue Françoise CARLIER, d'avoir clarifié la situation. C'est sûr que dire qu'on s'entend bien et qu'on collabore effectivement chaque jour, ça fait vendre moins de papier. Et je tiens peut-être aussi à préciser que l'ensemble de ce Collège, depuis le début de la législature, travaille main dans la main. Il y a vraiment une collaboration bilatérale entre tous les départements et ce de manière transversale. Nous travaillons tous ensemble.

B. CHIHU :

J'entends que le Collège travaille bien, mais je pense que c'est un rêve parce que depuis six mois on voit des regards être échangés entre membres du Collège lorsque des Conseillers posent des questions : qui répond ?

Par rapport à la problématique, vous dites qu'il ne faut pas faire d'angélisme, mais je l'ai écrit écrit noir sur blanc dans mon interpellation car je savais qu'on allait me faire la remarque, qu'on allait me dire « *Pour vous, tout le monde est beau, tout le monde est gentil* ». Je dis que non, car des gens commettent des infractions et des incivilités et qu'il faut les sanctionner durement, notamment en matière de propreté. Je suis le premier à le dire et, je le répète, c'est écrit noir sur blanc dans mon interpellation.

Enfin, vous mentionnez qu'Ecolo a participé à la prolifération des rats à Anderlecht. Je note aussi que l'argument premier que vous avez donné lorsque j'ai posé cette question était de dire que les gens commettent des incivilités.

Quand vous étiez dans l'opposition, et j'en reviens à l'hypocrisie politique, vous et vos collègues du « MR » avez posé plusieurs fois la question. Cependant, jamais dans vos questions vous n'avez indiqué que la cause de la présence des rats était la malpropreté et le fait que les gens étaient sales ! Madame l'Echevine CARLIER, c'est ce que vous avez écrit dans votre article. Vous n'avez jamais dit ça. Vous avez renvoyé la responsabilité sur le Collège. Mais, aujourd'hui, il faut assumer ces responsabilités car vous êtes dans la majorité et vous devez arrêter cette hypocrisie politique ; il faut travailler !

P. POLANCO :

La prochaine fois, les membres du Collège devront faire attention aux mots qu'ils utilisent dans la presse. Je peux vous assurer qu'à la lecture des parties sélectionnées, on constatait énormément de mépris !

Serait-il possible de prendre connaissance du plan prévu pour faire face à la prolifération des rats à Cureghem et ailleurs dans la commune, puisque vous avez élaboré un plan conjointement avec votre collègue. Serait-il possible de nous le communiquer ? Mais, avant tout, avez-vous un plan ? Lorsqu'on est face à une situation telle où, en pleine journée, des rats se promènent sans crainte dans les rues, il doit y avoir un plan d'action.

Quand y aura-t-il le passage d'un dératisseur, quelle est sa séquence du plan car les rats prolifèrent très vite une fois arrivé à l'âge adulte.